
TRANSYLVANIAN REVIEW

/REVUE DE TRANSYLVANIE

Vol. XXVI
No. 1
Spring 2017

Contents/Sommaire

• Paradigms

The Development of Geographical Education
in Romania, under the Influence
of the Soviet Education Model (1948–1962) 3

Maria Eliza Dulamă
Oana-Ramona Ilovan

Considerations Regarding the Influence
of Experts Mobility on R&D Activity Evidence
from Romania 18

Florentina Ivanov

An International Approach to Educational Systems
in the Light of PISA Reports 29

Santiago Nieto Martín
María Luisa Sevillano García

Determining to Which Degree Pedagogical Teacher
Training Serves the Teaching Profession:
A Scale Development Study 55

Hasan Aydin

The Role of Social Participants in the Evaluation
of Teachers at Universities in Serbia 74

Nebojša Pavlović

• Transsilvanica

A Holy Bishop among Holy Kings
in the Frescoes of Mălâncrav (I) 90

Dragoş Gh. Năstăsoiu

• Tangencies

„Der Kongress geht voran und tanzt“:
Der Blick auf den Wiener Kongreß nach
zweihundert Jahren – neue Sehweisen (I) 105

Wolf D. Gruner

• Literature

Les utopies extraterrestres et les changements
du paradigme cosmologique 125

Corin Braga

ROMANIAN ACADEMY

Chairman:

Academician **Ionel-Valentin Vlad**

CENTER FOR

TRANSYLVANIAN STUDIES

Director:

Academician **Ioan-Aurel Pop**

On the cover:

Eyes,

photo by MIRCEA CĂUCEAN
(2008)

• **Book Reviews**

Michael Conrad von Heydendorff der Jüngere, Tagebuch (1848-1849) mit einem Anhang von Urkunden
(reviewed by Mircea-Gheorghe Abrudan) 150

FLORIAN KÜHRER-WIELACH, *Siebenbürgen ohne Siebenbürger? Zentralstaatliche Integration und politischer Regionalismus nach dem Ersten Weltkrieg*
(reviewed by Loránd Mádly) 154

OANA MIHAELA TAMAȘ, *Între uz și abuz de alcool în România: Sfârșitul secolului al XIX-lea și începutul secolului al XX-lea*
(reviewed by Robert-Marius Mihalache) 157

• **Contributors** 160

Publication indexed and abstracted in the Thomson Reuters Social Sciences Citation Index® and in Arts & Humanities Citation Index®, and included in EBSCO's and ELSEVIER's products.

ISSN 1221-1249

Printed in Romania by COLOR PRINT
66, 22 Decembrie 1989 St.,
Zalău 450031, Romania
Tel. (0040)260-660598
 www.colorprint.ro

Transylvanian Review continues the tradition of **Revue de Transylvanie**, founded by Silviu Dragomir, which was published in Cluj and then in Sibiu between 1934 and 1944.

Transylvanian Review is published quarterly by the **Center for Transylvanian Studies** and the **Romanian Academy**.

EDITORIAL BOARD

CESARE ALZATI, Ph.D.

Facoltà di Scienze della Formazione, Istituto di Storia Moderna e Contemporanea, Università Cattolica, Milan, Italy

HORST FASSEL, Ph.D.

Institut für donauschwäbische Geschichte und Landeskunde, Tübingen, Germany

KONRAD GÜNDISCH, Ph.D.

Bundesinstitut für Kultur und Geschichte der Deutschen im östlichen Europa, Oldenburg, Germany

HARALD HEPPNER, Ph.D.

Institut für Geschichte, Graz, Austria

PAUL E. MICHELSON, Ph.D.

Huntington University, Indiana, USA

ALEXANDRU ZUB, Ph.D.

Academician, honorary director of A. D. Xenopol Institute of History, Iași, Romania

EDITORIAL STAFF

Ioan-Aurel Pop

Virgil Leon

Mircea-Gh. Abrudan

Daniela Mârza

Ioan Bolovan

Robert-M. Mihalache

Raveca Divricean

Alexandru Simon

Maria Ghitta

Florian D. Soporan

Rudolf Gräf

George State

Translated by

Bogdan Aldea—English

Liana Lăpădatu—French

Desktop Publishing

Edith Fogarasi

Cosmina Varga

Correspondence, manuscripts and books should be sent to: **Transylvanian Review, Centrul de Studii Transilvane** (Center for Transylvanian Studies) 12–14 Mihail Kogălniceanu St., Cluj-Napoca 400084, Romania.

All material copyright © 2017 by the Center for Transylvanian Studies and the Romanian Academy. Reproduction or use without written permission is prohibited.

cst@academia-cj.ro

www.centruldestudiitransilvane.ro

neuen Pluralismus aus einer regionalen Perspektive – hier finden wir viele Ideen der vorherigen Kapitel wieder, von dem Paradigma der Karlsburger Beschlüsse, dem Idee des Endes des Nationalismus mit der Schaffung Großrumäniens, dann die Zentralisierung und „Rumänisierung“ Siebenbürgens, die Funktion der Feindbilder und nicht zuletzt die Diskussionen um das Scheitern der unternommenen Modernisierungsprozesse, welches letztlich das Umkippen der politischen Lage in der Richtung des Extremismus bewirkt hat.

Der Inhalt ist meist schildernd und komplex, die eigentlichen Texte enthalten viele Daten und Angaben zu den verwickelten politischen Abläufen in den ersten zwei Jahrzehnten nach der Vereinigung. Insgesamt ist dieses Werk eine treffliche, komplexe Darstellung in deutscher Sprache eines der komplexesten Abschnitte der rumänischen Geschichte, mit Auswirkungen auf ganz Mittel- und Osteuropa.



LORÁND MÁDLY

OANA MIHAELA TĂMAȘ

Între uz și abuz de alcool în România.

Sfârșitul secolului al XIX-lea și începutul secolului al XX-lea

(Entre l'usage et l'abus d'alcool en Roumanie. Fin du XIX^e et début du XX^e siècle)

Préface par IOAN BOLOVAN

Cluj-Napoca, Academia Română –
Centrul de Studii Transilvane, 2015

LALCOOL A été, et l'est encore, à la fois un facteur « coagulant » dans la société et un facteur déstabilisateur, et ceci dépend de la quantité consommée, quelle que soit

la période historique concernée, de l'Antiquité à nos jours. En d'autres termes, il y a une démarcation extrêmement fragile entre l'usage et l'abus d'alcool.

Le problème de l'alcool a été abordé dans l'historiographie internationale sous diverses formes (par écrit, dans des films etc.) et interprété sous plusieurs angles (historique, social, économique, culturel, etc.). En témoignent les livres suivants : Kane P. Geoffrey, *Inner-city alcoholism : an ecological analysis and cross-cultural study*, New York, 1981 ; Patricia E. Pretwich, *Drink and the Politics of Social Reform : Antialcoholism in France since 1870*, Palo Alto, 1988 ; Herbert Fingarette, *Heavy drinking: the myth of alcoholism as a disease*, Berkley, 1989 ; Susanna Barrows et Robin Room (dir.), *Drinking: Behavior and Belief in Modern History*, Berkley, 1991 ; Patricia Herlihy, *The Alcoholic Empire : Vodka and politics in late Imperial Russia*, New York, 2002. Malheureusement, dans l'espace roumain, peu d'écrits contemporains présentent l'aspect scientifique des problèmes générés par ce vice. Marius Rotar et Vlad Pașca sont parmi les rares spécialistes contemporains de Roumanie à avoir étudié le problème de l'alcool (Marius Rotar, « Probatoriul unei istorii a alcoolismului în România secolului XIX-XX », *Brukenthal Acta Musei*, II, 1, 2007 ; Vlad Pașca, « Contribuții la istoria alimentației: consumul de bere în România (1875-1916) », *Studii și materiale de istorie modernă*, vol. XXIII, 2010). Si le premier l'a fait d'une manière générale, le second n'a exploré qu'une partie de l'industrie de l'alcool en Roumanie, le segment de la bière. Dans ce contexte, le livre *Entre l'usage et l'abus d'alcool en Roumanie*, écrit par Oana Mihaela Tămaș, présente une perspective ample (sociale, culturelle, économique et, en particulier, historique) des changements survenus dans la consommation d'alcool

dans la région roumaine à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Par conséquent, cet ouvrage élargit de manière significative le segment plutôt étroit des ouvrages scientifiques contemporains centrés sur le problème de l'alcoolisme en Roumanie.

Le livre est structuré en deux parties, différentes par leur taille. Outre ces deux parties, qui sont précédées d'une Introduction et complétées d'une Conclusion bien argumentée, un résumé détaillé en anglais (33 pages) placé à la fin non seulement facilite l'accès à l'information d'un large public mais, en plus, internationalise cette recherche.

La première partie (« L'Europe entre l'usage et l'abus d'alcool. Développements dans la question européenne du problème de l'alcool jusqu'à la Première Guerre mondiale ») se compose de trois chapitres (« Chronologie et culture de la consommation d'alcool en Europe », « Aspects de la consommation d'alcool dans les pays européens », « Les mouvements transnationaux de tempérance »). Au cours de ces trois chapitres l'auteur donne une brève « radiographie » des progrès enregistrés dans la consommation de boissons alcoolisées en Europe, mentionnant des repères chronologiques et culturels. Il nous présente brièvement le problème de l'alcool dans plusieurs pays européens, comme la Grèce, l'Espagne, l'Italie, la France, le Portugal, le Royaume-Uni, le Danemark, la Suède, la Norvège, la Finlande, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Pologne, la Russie, des pays qui, tout comme la Roumanie, avaient essayé de régler par différentes lois les étapes de transition de l'usage à l'abus d'alcool.

On peut constater que les pays mentionnés ne sont pas énumérés d'une manière aléatoire, mais ils peuvent être différenciés en fonction de la zone géographique, selon

les différentes catégories de producteurs/consommateurs d'alcool. Ainsi, dans les régions du nord et de l'est de l'Europe, ce sont principalement les boissons distillées qui sont produites ou consommées, aux marchés de l'Europe centrale c'est surtout la bière qui est commercialisée, alors que dans le sud, le sud-est et la Méditerranée, de même qu'en Roumanie, le vin est la boisson la plus consommée en raison des conditions climatiques favorables à la culture de la vigne.

En classifiant la Roumanie dans la catégorie des pays qui cultivent la vigne et produisent du vin, nous pouvons constater que l'industrie de l'alcool en Roumanie a été bien intégrée dans le système européen de la production d'alcool. L'auteur du livre fait ensuite la transition progressive du général au particulier, en présentant la situation de la demande et de l'offre d'alcool sur le marché roumain à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.

La deuxième partie de l'ouvrage (« Usage et abus de boissons alcoolisées en Roumanie. Fin du XIX^e et début du XX^e siècle ») est plus vaste et se compose de quatre chapitres principaux, chaque chapitre étant formé de plusieurs sous-chapitres.

Les deux premiers chapitres de la II^e partie (« Faits historiques de la consommation d'alcool dans l'espace roumain »; « Les boissons alcooliques sur le marché roumain, entre la production et la commercialisation »), nous montrent que la situation de l'alcool en Roumanie est similaire à celle de l'Europe, surtout dans les pays qui produisent/consomment en général du vin (p. 62-74). Grâce à l'évolution technologique de l'industrie de l'alcool, notamment à partir du milieu du XIX^e siècle, la Roumanie a connu aussi d'autres types de boissons, à côté de celles qui sont faites à l'aide de la fermentation, surtout

les distillats arrivés sur filière orientale. La bière était également présente (p. 74-89), arrivée sous l'influence allemande.

L'auberge était l'espace établi pour la consommation de boissons alcoolisées ou l'« unité » de vente de produits alcooliques sur le marché roumain. Selon Oana Mihaela Tămaş, elle était non seulement un lieu de rencontre et de socialisation, en particulier dans les zones rurales, mais aussi un lieu de propagande, à des fins politiques, principalement dans les « pubs », dans les villes surtout (p. 109). Quoi qu'il en soit, l'institution de l'auberge, du « pub » a eu aussi des implications positives. Outre le fait qu'elle ait été un espace particulier de socialisation, un marché pour la vente des boissons produites en quantités industrielles, elle a permis la perception de divers impôts, représentant ainsi une forme stable de revenu au budget annuel de l'État. Malheureusement, dans les pubs, les auberges, il a été le plus souvent facile de franchir la « ligne de démarcation » extrêmement fragile qui séparait l'usage de l'abus d'alcool, et les dérapages, même moraux, ont été assez fréquents. Les excès moraux sont arrivés à affecter non seulement la famille, au niveau micro, mais même la société dans son ensemble. Les avantages mentionnés concernant le fonctionnement des tavernes se sont transformés en des points chauds pour l'État, ce qui a nécessité une réponse ferme de la part des autorités.

Le troisième chapitre de l'ouvrage porte sur le contrôle exercé par l'État sur les boissons alcoolisées. L'Assemblée législative roumaine a même publié des règles d'hygiène sanitaire (Loi sur l'organisation des services de santé, publiée le 16 juin 1874, p. 117) en vue de la réglementation des aspects négatifs de l'industrie de l'alcool, surtout des tendances à la falsification de telles boissons. En dépit des

initiatives législatives censées aider à la « récupération » de l'industrie roumaine de l'alcool – telle que la Loi du monopôle des auberges et contre l'ivresse, publiée en 1908 (p. 149), les actes normatifs n'ont pas atteint l'objectif souhaité à cause des intérêts politiques et économiques, l'alcool devenant un véhicule électoral formidable (p. 166-168).

Dans le quatrième chapitre, l'auteur analyse le phénomène de l'abus d'alcool, l'alcoolisme, qui a affecté la santé publique et a attiré la réaction tardive de l'État, celui-ci essayant par différentes voies, même à travers les médias (p. 201-205), de lutter contre ce fléau. Oana Mihaela Tămaş constate que l'abus d'alcool est étroitement lié à certaines maladies, telle que la pellagre ou la tuberculose, la médecine de l'époque commençant à étudier l'alcoolisme comme une maladie (p. 211-224).

Même si les lois, mais aussi la médecine, ont essayé de lutter contre le phénomène de l'alcoolisme, ils n'ont pas réussi à éradiquer ce fléau qui s'est installé très profondément dans la société roumaine depuis la fin du XIX^e siècle.

En guise de conclusions, le livre d'Oana Mihaela Tămaş parvient à analyser le problème de l'alcool en Roumanie d'un point de vue très complexe, dans l'intervalle temporel cible – fin du XIX^e et début du XX^e siècle –, offrant ainsi une vue d'ensemble de la société roumaine d'avant-guerre. En outre, l'apparition de l'œuvre est plus que bénéfique pour l'historiographie nationale parce que, d'une part, elle est une recherche remarquable, d'autre part, la complexité du sujet du livre ouvre de nouvelles perspectives de recherche dans divers domaines, telles que l'histoire, la sociologie, l'économie.



ROBERT-MARIUS MIHALACHE